

L'ambassadeur du Gulf Stream ou Les nombreux visages du poète

Jean-Pierre Issenhuth

Volume 33, numéro 6 (198), décembre 1991

Le travail de la création

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Issenhuth, J.-P. (1991). L'ambassadeur du Gulf Stream ou Les nombreux visages du poète. *Liberté*, 33(6), 49–51.

JEAN-PIERRE ISSENHUTH

**L'AMBASSADEUR DU GULF STREAM
OU LES NOMBREUX VISAGES DU POÈTE**

Je me souviens d'un ambassadeur
Dépêché vers moi par le Gulf Stream
Un ange trop pesant pour voler
En casquette rouge inimitable.
Ses joues: des soufflets mal ajustés.
Le dessus des mains collé d'écailles.
Les mots qu'il disait s'embrouillaient tous
Sauf ceux qui désignaient son seigneur.
Ceux-là, «Gulf Stream», il les prononçait
Formidablement pour se grandir
Du nom tout-puissant qui l'envoyait.

Il regardait passer sur l'étal
Les dons de la voie lactée liquide
À peine débarqués de sa cale.
Moi, je brûlais de le questionner
Tant ses petits yeux étincelaient
Mais ma langue se trouva figée
Devant le cortège du Gulf Stream.
Quand la contenance me revint
Les barques se frottaient à l'amarre
Et sur les passerelles, personne.

Pourquoi, maintenant, l'évoquer, lui
Au lieu d'écrire sur l'écriture:
La bougie a diminué pour luire
Ou bien la manivelle du puits
Lâchée, renvoie le seau plein au fond
Ou la fumée du hêtre s'élève
Ayant aucun feu, comme l'écho
Inversé d'un feu à venir? Même
Marier le diamant et la fièvre
J'y ai pensé plus souvent qu'à lui.

Mais, en moi, c'est lui qui est vivant
Dépêché un soir par le Gulf Stream
Vers Hatteras, à la fin du siècle.
J'ai vu l'embarras du messenger
Quand l'assurance qu'il exagère
Porte à des sommets la maladresse
Et la manne poisseuse était là
Révélée, hors d'elle, sur l'étal
Là, le témoin frappé de mutisme
Et lui, ici — vite rappelé.

Je suis à l'arrivée du Gulf Stream
Maintenant. L'ambassadeur dérive
Peut-être, et s'échouera par ici.
Attendre est le principal ouvrage
Du chasseur et du pêcheur, partout.
J'attends donc et cherche qui je suis:
Le témoin? le butin? le porteur
De la casquette rouge? «Les trois»
Me semble une réponse moins vaine:
Elle ne pêche pas par défaut.

J'attends près d'un puits sans manivelle
Comblé et rouvert il y a peu
Livré qu'il était aux pots cassés

Aux bouteilles, aux boîtes de conserves.
Le voisin landais avait gardé
La mémoire de l'emplacement.
L'eau était à neuf pieds seulement
Pas plus loin que le moi, notre ami
Puis notre ennemi si la roue tourne
Enfin: quelconque et indifférent
Comme un trou où l'eau descend et monte.

Ici, la pluie, le gel, le vent, la grêle
La foudre, l'âge et la sécheresse
Jouent les maîtres de cérémonie
Et par eux le temps change l'espace.
Le géomètre, au pouvoir égal
Avant de replier ses figures
Ambiguës exprès fait saluer
Le voisin, les poissons, la casquette
Le puits, le témoin, l'ambassadeur
Avec sa majesté le Gulf Stream.